

# PODIUM



**Androphyme**  
objet chorégraphique  
non identifié

Reprenant le dispositif connu des **matches d'improvisation théâtrale** (ring, équipes, thèmes, contraintes, vote du public), Androphyne propose  
**un spectacle de danse interrogeant le genre populaire.**



Depuis sa création en 1998, Androphyne a déjà connu une mutation. Prenant acte d'une propension à la **transdisciplinarité** qui nous identifiait de plus en plus difficilement à la compagnie de danse contemporaine que nous étions à l'origine, nous avons abandonné toute étiquette : à peine s'agirait-il de spectacle vivant ironisons-nous parfois. Aujourd'hui, ce processus s'affirme et s'accélère. Nos créations sont de plus en plus des « **événements** », disons de vastes performances, ou des installations qui se déploient dans le temps parce que riches d'**une dimension fictionnelle**, et s'adaptant au territoire qui les accueille. C'était vrai de notre dernière création *Searching for Elias* ; ce le sera de ces matches d'improvisation dansée.

## Un spectacle - événement

Un match d'improvisation dansée peut être considéré comme un spectacle à part entière. Cependant, **la liberté de son format, son contenu changeant, la fantaisie du rapport instauré avec le public** peuvent en faire un événement particulier : *ouverture ou fermeture d'une saison culturelle, dates décalées de festivals réunissant sur scène des artistes programmés par ailleurs, ou simplement l'occasion de rassembler des publics parfois dispersés.*



## Un dispositif tri-frontal



L'agencement est relativement souple. **Un « ring »** attend d'être entouré par le public. Le placement est libre. Un côté du ring lui est interdit, réservé aux coulisses à ciel ouvert : stock d'accessoires, « loges » des danseurs, régie mobile – quelques éléments de lumière et de sonorisation sont installés.

## Des règles précises et fantasques

Les artistes d'Androphyne mènent le jeu. **L'arbitre** du match, qu'on peut aussi bien appeler « animateur », « maître de cérémonie » ou « monsieur Loyal », conduit les prestations des danseurs et les interventions du public. Il présente les équipes et les règles du jeu, très cadrées, mais surtout pas intangibles. Car nous partons du principe que toute règle est mise en place pour être détournée ou interprétée ; nous sommes bien ici en présence d'**un objet de spectacle vivant jouant sur le territoire de la compétition pour mieux s'en soustraire**. Du reste, il est souvent relayé par les deux « pin-up » d'Androphyne, qui coachent leur équipe respective, décuplant l'émulation des concurrents et la motivation du public, à grand renfort de mini-concours.

**Deux équipes de quatre danseurs** mêlent des professionnels aux profils très divers, entre **danse classique, modern-jazz, hip-hop, danse contemporaine, performance...** Les disciplines, les genres, les esthétiques vont ainsi se mêler, s'allier ou se défier au gré des moments.



Chaque manche a son temps, son thème, sa formation imposée et est **accompagné en direct par des musiciens** présents sur l'aire de jeu. Aussi huit à dix manches s'enchaînent, d'une durée de une à cinq minutes. Le thème est choisi par l'arbitre, parfois proposé par le public (à l'issue d'un concours qui n'exclut pas de sélectionner le thème inscrit sur un avion en papier plus précis que les autres). Chaque équipe peut être représentée par un solo, un duo, un trio ou un quatuor. Dès le début, les équipes doivent choisir leur box et son portant, riche de costumes et d'accessoires qui peuvent ou non les inspirer. **Chaque manche donne**

**lieu au vote** ; pancartes bleues et rouges sont aux mains du public ; la fin connaît généralement un gagnant et un perdant, ou pas ; mais aussi **une belle danse collective**.

**Exemples de thèmes déjà expérimentés :**

« *Parcours du combattant / 3 mins / 4 personnes* »

« *La machine / 4 mins / 1 à 4 personnes au choix* »

« *Je nage bien mais je coule souvent / 2 mins / 2 personnes* »

« *Les premiers pas de Bambi ou les derniers pas de Nouréev / 2 mins 30 / 1 personne* »

« *Fame, avec un handicap / 5 mins / 3 personnes avec possibilité de rajouter ou enlever des handicaps par le maitre de jeu* »

« *Mettre en évidence le champ expérimental électrique ou plus simplement déterminer en tous points de l'espace la force électrique exercée par ces charges, ou Duchamp* »...



\* premières expérimentations en 2014 avec 2 danseurs du Ballet Malandain (Biarritz)



### **Un spectacle populaire.**

Le dispositif du match d'impro nous intéresse pour toutes ses possibilités scéniques, pour une relation vivante au public, mais surtout pour **la richesse de l'ambiguïté qu'il peut entretenir avec notre société de divertissement.**

**Depuis le catch et jusqu'aux émissions de télé-réalité** les plus récentes, les succédanés du vieux reality-show américain adoptent volontiers le principe de la mise en concurrence. Pourquoi pas ? La qualité s'est toujours jugée. Mais l'aspect participatif, se voulant démocratique, est souvent là pour justifier toute une dramaturgie flattant nos appétits les moins avouables. L'excellence n'est alors élue que pour profaner le « loser », qui est partout, qui est l'autre, parfois soi-même... C'est le grand marché aux émotions narcissiques, soit le contraire de l'émotion esthétique.

Or, **les programmes dits populaires ne doivent justement pas être laissés aux forces morbides de la société du spectacle.** Raison pour laquelle nous reprenons les codes du match d'improvisation au sein d'une plus vaste comédie, de nature expérimentale. Loin de toute parodie ricanante, **il s'agit de fantaisie, de détourner pour créer, pour ébouriffer le social.** Une utopie "élitaire" qui serait à l'élitisme ce que le populaire est au populisme.

Notre match d'impro dansée répond sans doute aussi au vieux rêve d'un « **art total** ». Concours dionysiaque, foire, tréteau, auberge shakespearienne, comédie-ballet ? A chacun sa généalogie poétique ; disons le mélange d'un baroque acidulé.

Cette grosse performance que nous proposons, cette salade saturée de théâtre, nous avons cependant voulu lui laisser le croquant d'**un cœur disciplinaire : la danse, comme un retour aux origines d'Androphyne**. Une danse improvisée que nous confions à des professionnels, qui peuvent nous conduire dans l'enfance de leur art.



Car l'improvisation n'est pas ce génie-de-tout-un-chacun que la velléité populiste voudrait qu'elle fût : elle est la science empirique des artistes travaillant sur les rapports complexes entre contraintes et liberté. Tout à l'énergie collective d'un beau bazar bousculant nos sens, soudain peut émerger la divine surprise d'un geste plein de grâce.

***La danse improvisée  
est ce corps  
récalcitrant, que le plus  
grand corps social qui  
l'avale ne voudrait pas  
que l'on voie, et que  
nous entendons  
pouvoir ici, faire surgir.***

Cette proposition, nous l'avons testé en version labo en extérieur lors du festival que nous organisons à Mimizan : Les Mouvementées, et aussi plus récemment à Soustons dans Les Landes.

Comme toujours dans nos propositions, nous allons bien entendu travailler le cadre pour que la liberté soit plus grande à l'intérieur.

Ce qui suppose un travail en amont de création autour du dispositif scénique et des « personnages » mis en jeu (éléments de décor, costumes des « personnages », thèmes pouvant être proposés lors des différentes soirées, écriture autour des rôles du meneur de jeu, des pins-ups, et des « barons »).

Nous sommes convaincus que PODIUM est fait bien sûr pour le réseau danse, mais également pour les salles ou les théâtres qui veulent ouvrir la curiosité sur une pratique contemporaine en l'occurrence ici la danse, et en rendre l'approche plus simple.

Du fait de son format, et de l'enthousiasme, qu'il peut générer auprès du public, ce spectacle est aussi fait pour l'espace public.

**Distribution : équipe artistique et technique 15 personnes.**

Conception : Pierre-Johann SUC et Magali POBEL

Avec : Marc Lacourt ( meneur du jeu), Blanche Konrad, Magali Pobel et 2 danseurs Androphyne et 6 danseurs amateurs « aguerris » (type en formation)ou professionnels rencontrés sur chaque territoire.

Musique : Trikini (Pierre Yohan Suc + 3 musiciens)

Formule en salle :

15 personnes dont 9 personnes issues de l'équipe Androphyne et 6 danseurs professionnels sollicités par notre compagnie pour cet « événement ».

Formule en espace public :

9 personnes et 6 amateurs déjà « aguerris » ou 6 artistes (danseurs ou comédiens à forte corporalité présents sur le festival)

**Projet de création 2016-2017**

Production : Androphyne

Subventionnée par : Ministère de la Culture – DRAC Aquitaine ; Conseil Régional d'Aquitaine ; Conseil Général des Landes.

Avec le soutien de l'Office Artistique de la Région Aquitaine ( OARA)

Résidences-coproductions : à l'étude

Crédit photo : Johan Morin, Boul Rostan

( reportage réalisé lors d'expérimentation du projet)





## **Pierre-Johann SUC et Magali POBEL**

Artistes compagnons du Cuvier Centre de Développement Chorégraphique d'ARTIGUES PRES BORDEAUX (2011-2014).

association loi 1901 // licence n° 2-1082141 (cat.2) et n° 3-1082142 (cat.3)  
présidente et titulaire licence entrepreneur de spectacle : Mme Elisabeth GUIBOUX  
siège social : 18 avenue de Paris 40 150 **HOSSEGOR - FRANCE**

projets artistiques / chorégraphiques : Pierre-Johann SUC et Magali POBEL

contact : chargée de production/diffusion : Karine Lesueur

**tel : +33 (0)6 87 36 92 57**

courriel : [karine@androphyne.com](mailto:karine@androphyne.com)

contact : Développement /administration : Manu RAGOT

**tel : +33 (0)6 89 99 78 90**

courriel : [manu@androphyne.com](mailto:manu@androphyne.com)

**[www.androphyne.com](http://www.androphyne.com)**